

# Examen de Géométrie différentielle

30 mars 2012

## 1 Théorème de d'Alembert-Gauss

Soit  $n \geq 1$ . On veut montrer que tout polynôme complexe de degré  $n$  possède au moins une racine dans  $\mathbb{C}$  (et donc, par un argument classique, en possède  $n$  comptées avec multiplicités).

Soit  $P$  une application polynomiale de degré  $n$  de  $\mathbb{C}$  dans  $\mathbb{C}$ , i.e.  $P(z) = a_n z^n + \dots + a_0$  avec  $a_n \neq 0$ .

- (A) Montrer que  $P$  s'étend en une application  $C^\infty$  de  $S^2$  dans  $S^2$  que l'on note encore  $P$ .
- (B) Montrer que  $dP(z) = 0$  si et seulement si  $P'(z) = 0$  où  $P'(z) = n a_n z^{n-1} + \dots + a_1$ , et que l'ensemble de ces points, noté  $\{\zeta_1, \dots, \zeta_k\}$  est fini.
- (C) Montrer qu'en dehors de l'ensemble des  $P(z)$  tels que  $P'(z) = 0$ , la fonction  $\zeta \mapsto \text{card}(P^{-1}(\zeta))$  est localement constante.
- (D) Conclure en utilisant la connexité de  $\mathbb{C} \setminus \{\zeta_1, \dots, \zeta_k\}$ .

## 2 Théorème du voisinage tubulaire

Soit  $M$  une sous-variété compacte  $C^\infty$  de dimension  $k$  de  $\mathbb{R}^n$ . On note  $T_x M$  l'espace vectoriel tangent en  $x$ . On note  $\nu_x M = (T_x M)^\perp$  l'orthogonal de  $T_x M$  pour le produit scalaire usuel.

- (A) Montrer que  $p : \nu M = \bigsqcup_{x \in M} \nu_x M \longrightarrow M$  définit un fibré vectoriel sur  $M$ .
- (B) On définit une application  $f : \nu M \longrightarrow \mathbb{R}^n$  par  $f(x, \xi) = x + \xi$  où  $x \in M, \xi \in \nu_x M$ . Montrer que  $f$  est une application  $C^\infty$ .  
On veut montrer que la restriction de  $f$  à  $D_\varepsilon M = \{(x, \xi) \in \nu M \mid |\xi| \leq \varepsilon\}$  est un plongement si  $\varepsilon$  est choisi assez petit.

- (C) Montrer que si  $\varepsilon$  est choisi assez petit,  $df(x, \xi)$  est injective.
- (D) Montrer que si  $x_n, y_n$  sont deux suites de points de  $M$  ayant même limite  $z$ , et  $v$  une valeur d'adhérence de  $\frac{x_n - y_n}{|x_n - y_n|}$ , alors  $v \in T_z M$ .
- (E) Montrer qu'il n'existe pas de suites  $(x_n, \xi_n), (y_n, \eta_n)$  telles que  $\xi_n$  et  $\eta_n$  tendent vers 0, et  $f(x_n, \xi_n) = f(y_n, \eta_n)$ . On distinguera le cas où après extraction d'une sous-suite  $\lim_n x_n = \lim_n y_n$  et celui où ces limites sont distinctes.
- (F) Conclure

### 3 Formes différentielles

Soit  $n \geq 2$ ,  $S^k$  la sphère de dimension  $k$ , et  $f \in C^\infty(S^{2n-1}, S^n)$  une application  $C^\infty$ . On admettra que sur  $S^{2n-1}$  et sur  $S^{2n-1} \times [0, 1]$ , toute  $n$ -forme fermée est exacte, et que sur  $S^{2n-1}$ , toute  $(n-1)$ -forme fermée est exacte.

Soit  $\alpha$  une  $n$ -forme d'intégrale 1 sur  $S^n$ . On pose  $f^*(\alpha) = d\beta$ , puis on définit  $H(f) = \int_{S^{2n-1}} d\beta \wedge \beta$ .

- (A) Montrer qu'il existe bien un tel  $\beta$ , et que  $H(f)$  ne dépend pas du choix de  $\beta$ .
- (B) Montrer que  $H(f)$  ne dépend pas du choix de  $\alpha$ .
- (C) Montrer que si  $n$  est impair,  $H(f) = 0$  pour tout  $f$ .
- (D) Montrer que si  $f_0$  et  $f_1$  sont différentiablement homotopes,  $H(f_0) = H(f_1)$ . On pourra noter  $F(t, x) = f_t(x)$  et  $F^*(\alpha) = d\tilde{\beta}$ .
- (E) On fait  $n = 2$ . Si  $f$  est l'application de Hopf définie par  $f(z_1, z_2) = [z_1, z_2]$  où  $|z_1|^2 + |z_2|^2 = 1$  et  $[z_1, z_2] \in \mathbb{C}P^1 = S^2$ , calculer  $H(f)$ .